

RAYMOND RIQUET

(Francia)

Analyse anthropologique des crânes énéolithiques de la grotte sepulcrale de "La Pastora" (Alcoy)

Grâce aux aimables recommandations de Monsieur le Professeur Alcobé et de Monsieur le Professeur Pericot, il nous a été donné en Décembre 1951 de prendre contact avec le Service d'Investigation Préhistorique et le Musée Provincial de Préhistoire de Valencia. Il nous est un agréable devoir de remercier Monsieur Fletcher, Directeur du Service d'Investigation Préhistorique, et Monsieur Plá Ballester, Sous-Directeur, l'accueil qu'ils nous ont réservé. Il nous ont permis, non seulement d'examiner leurs magnifiques collections, mais nous ont également demandé d'étudier les crânes de La Pastora. Nous avons été extrêmement sensible à cette marque d'estime, d'autant plus que le mobilier de cette grotte est fort important, représentatif et que les crânes étaient nombreux.

ETUDE DESCRIPTIVE

Beaucoup de crânes étaient en mauvais état et n'avaient pu être reconstruits, néanmoins une vingtaine d'entre eux ont pu être étudiés.

Crânes féminins:

Crâne num. 25: Age 20-25 ans.

Norma verticalis: Tendance nette à la forme pentagonale.

Norma lateralis: Le nasion, les arcades sourcillières et la glabella sont très peu marqués, ne formant aucun relief nota-

ble; le front est vertical et assez bombé; le vertex est élevé, allongé et assez arrondi. Quant à l'occipital, il forme un chignon net qui accompagne une protusion globale de la partie postérieure du crâne assez particulière à la race de Baumes-Chaudes; la mastoïde est de volume moyen.

Norma frontalis: Le front est assez étroit mais on ne peut rien dire de la face à peu près totalement disparue.

Norma occipitalis: Le vertex est de hauteur moyenne par rapport à l'ensemble de la série, arrondi, les plans pariétaux convergents vers le bas.

Diagnose: La description que nous venons de donner correspond point pour point à celle de Baumes-Chaudes telle que l'ont définie les auteurs français (Broca et Hervé).

Crâne num. 23: Calotte incomplète correspondant à un sujet d'une vingtaine d'années, semble-t-il.

Norma verticalis: Ovoïde allongé, persistance de la suture métopique.

Norma lateralis: L'enfoncement du nasion de même que la saillie des arcades sourcillières et de la glabelle sont faibles mais cependant plus marqués que sur le crâne précédent; le front est normalement fuyant, d'une hauteur et d'une saillie normales pour le sexe féminin; le vertex de hauteur et de longueur moyennes est franchement aplati; l'occiput présente un léger chignon, la mastoïde est faible.

Norma frontalis: Front étroit, face totalement détruite.

Norma occipitalis: Vertex de hauteur moyenne, nettement anguleux, sans qu'on puisse parler de carène vraie.

Diagnose: Ce sujet paraît appartenir à ce que nous appelons l'Ibéro-Insulaire avec cependant un aspect un peu plus primitif, particulièrement net en Norma occipitalis.

Crâne num. 26: Adolescente de moins de 20 ans.

Norma verticalis: Ovoïde court à tendance ellipsoïde.

Norma lateralis: Les arcades sourcillières et la glabelle sont faibles et le front normalement fuyant et plutôt bas, le vertex est haut et aplati, l'occiput est régulièrement arrondi sans aucune trace de chignon; les mastoïdes sont fortes.

Norma occipitalis: Le vertex, de hauteur à peine moyenne, est arrondi et les plans pariétaux sont parallèles.

Diagnose: Bien qu'il soit très incomplet, on peut affirmer que ce crâne appartient à la race ibéro-insulaire.

Crâne num. 32: Ne comprend que la moitié droite de la calotte crânienne et la presque totalité du frontal. Age: moins de 20 ans.

Norma lateralis: La glabelle et les arcades sourcillières sont très faibles, le front est légèrement fuyant et le vertex aplati. Le mauvais état de la pièce empêche de la décrire plus complètement, cependant là encore l'aspect général évoque la race ibéro-insulaire.

Crâne num. 34: Calotte incomplète, d'une jeune adolescente, de moins de 15 ans.

Norma verticalis: Ovoïde, à tendance pentagonoïde, comme c'est fréquemment le cas chez les sujets jeunes où les bosses pariétales sont toujours saillantes.

Norma lateralis: Arcades sourcillières et glabelle sont très faibles, front normalement fuyant et de hauteur moyenne mais franchement bombé aussi bien du fait du sexe que de l'âge; le vertex est haut, arrondi et l'occiput présente un léger chignon.

Là encore le mauvais état de la pièce empêche une description plus complète et le jeune âge de ce sujet ne permet pas de préciser son appartenance raciale.

Crâne num. 29: Demi-calotte crânienne gauche, dont l'âge peut être évalué à au moins 60 ans. (Certainement moins de 70).

Norma verticalis: Ovoïde.

Norma lateralis: Glabelle et arcades sourcillières faibles, front normalement fuyant, bas et bombé, vertex plat et de hauteur moyenne. Occiput ayant subi une déformation **post mortem**, et portant un méplat obélique sénile.

Norma occipitalis: Vertex de hauteur moyenne, franchement anguleux mais artificiellement déformé par la compression **post-mortem**. Plans pariétaux parallèles.

Le diagnostic racial est impossible.

Crâne num. 27: Sujet sénile, en très mauvais état. Paraît être dolichocrâne à contour ovoïde, sans qu'on puisse être affirmatif.

La voûte était sûrement assez basse. Là encore le diagnostic

racial est impossible; bien que l'aspect général évoque surtout l'ibéro-insulaire.

Crâne num. 18: Calva d'une jeune fille d'à peine une vingtaine d'années.

Norma verticalis: Ellipsoïde.

Norma lateralis: Nasion peu enfoncé, glabelle et arcades sourcillières très peu saillantes, comme sur les crânes 18 et 25 où ces reliefs osseux sont presque nuls. Front presque vertical comme chez le 25, moyennement haut et très bombé. Vertex plat et de hauteur moyenne. Occiput arrondi et sans chignon. Mastoïdes faibles, sutures squamo-pariétales présentant de chaque côté un angle très ouvert, ce qui est un signe d'archaïsme.

Norma occipitalis: Vertex de hauteur moyenne, légèrement anguleux. Plans pariétaux convergents vers le bas.

Diagnose: Ce crâne, franchement allongé (I, C. 73.7) à contour ellipsoïde, à vertex anguleux, à suture squamo-pariétale ouverte, nous paraît correspondre à certaines survivances mésolithiques au sujet desquelles nous nous expliquerons plus longuement par la suite. Il ne ressemble en tous cas ni à l'ibéro-insulaire, ni à Baumes-Chaudes.

Crâne num. 30: Calva d'environ 20 à 30 ans.

Norma verticalis: Ovoïde.

Norma lateralis: Arcades sourcillières et glabelle détériorées mais qui semblent avoir été peu saillantes. Front normalement bombé; normalement haut et normalement incliné quant au sexe. Vertex de hauteur moyenne. Occiput très arrondi.

Norma occipitalis: Vertex arrondi et bas, plans pariétaux parallèles.

Diagnose: A première vue, ce crâne doit être rangé parmi les Alpains ou Proto-alpins. Cependant l'indice crânien qui n'est pas franchement brachycéphale montre qu'il s'agit sans doute d'un métis d'Alpin et d'une variété de Méditerranéen.

Crâne num. 24: Calva d'environ 25 à 30 ans.

Norma verticalis: Ovoïde à tendance ellipsoïde nette.

Norma lateralis: L'enfoncement du nasion, la saillie de la glabellle et des arcades sourcillières sont très peu marqués, le front est normalement incliné, de hauteur moyenne et fortement bombé. Le vertex est aplati et de hauteur moyenne, l'occiput est arrondi de partout. La mastoïde est de volume moyen.

Norma occipitalis: Le vertex légèrement anguleux est franchement haut et les plans pariétaux sont parallèles.

Diagnose: Ce crâne ressemble beaucoup au num. 18 et nous paraît comme lui correspondre à des survivances mésolithiques (?).

Crânes masculins:

Crâne num. 22: Calvarium incomplet, âgé de 40 à 50 ans.

Norma verticalis: Ovoïde tendant à l'ellipsoïde.

Norma lateralis: Nasion assez enfoncé, arcades sourcillières et glabellle assez saillantes, front plutôt fuyant, assez plat et assez bas. Vertex haut, long et très arrondi. Occiput présentant un léger chignon.

Norma occipitalis: Vertex arrondi, franchement haut, plans pariétaux parallèles.

Diagnose: Cette tête, très dolichocrâne, à front assez fuyant et voûte haute ne ressemble pas plus à la race ibéro-insulaire qu'à celle de Baumes-Chaudes. Elle est plus proche de ceux que nous avons appelés "mésolithiques": crânes numéros 18 et 24 en particulier.

Crâne num. 21: Calvaria présentant une persistance de la totalité de la suture métopique. Age: 40 à 50 ans.

Norma verticalis: Ovoïde à tendance pentagonoïde.

Norma lateralis: L'enfoncement du nasion de même que la saillie de la glabellle et des arcades sourcillières sont très peu prononcés. Le front est haut, normalement fuyant, et assez bombé, ce caractère étant exagéré par une compression fronto-occipitale **post-mortem**. Le vertex est plat et de hauteur moyenne. L'occipital, dont il ne reste qu'un léger fragment supérieur, présente une ébauche très nette de chignon. La suture squamo-pariétale forme un angle très ouvert. La saillie des os nasaux et des malaires paraît avoir

été assez importante. Il existe en outre un prognathisme alvéolaire assez fort.

Norma frontalis: Malgré le mauvais état de ce qui subsiste de la face il semble que le rétrécissement rétro-orbitaire soit marqué. Les orbites semblent avoir été de hauteur moyenne, assez inclinées et assez fortement écartées. Le nez a dû être étroit.

Norma occipitalis: Vertex arrondi et assez haut, plans pariétaux convergents vers la base.

Diagnose: Ce crâne présente un mélange des caractères de la race ibéro-insulaire et de la race de Baumes-Chaudes.

Crâne num. 28: Calotte très incomplète, montrant une persistance de la suture métopique sur la totalité de son trajet. Age: 50 à 60 ans.

Norma verticalis: Ovoïde très long, à tendance ellipsoïde.

Norma lateralis: Arcades sourcillières et glabelle sont franchement saillantes et le front nettement fuyant, bas et peu bombé. Le vertex est très long, arrondi et de hauteur moyenne, l'occiput présente un chignon. Les crêtes musculaires sont très marquées et le rétrécissement rétro-orbitaire également.

Norma occipitalis: Vertex de hauteur moyenne et arrondi, plans pariétaux parallèles.

Diagnose: Ce crâne ne ressemble ni à la race des Baumes-Chaudes ni à la race ibéro-insulaire. On ne peut en dire davantage, sinon qu'il était sûrement dolichocrâne.

Crâne num. 15: Calotte incomplète. Age: de 20 à 30 ans.

Norma verticalis: Ovoïde à tendance pentagonoïde par suite d'une compression antéro-postérieure qui a fait saillir les bosses pariétales jusqu'à l'éclatement.

Norma lateralis: Nasion enfoncé. Glabelle et arcades sourcillières très fortes. Front bas, normalement incliné, peu bombé. Vertex long et arrondi. Léger chignon occipital. Ce qui subsiste des os nasaux permet affirmer leur forte saillie.

Norma frontalis: Ce qui reste de la face permet de penser que les orbites étaient de hauteur moyenne, horizontales et d'un écartement normal. Les fosses canines sont faibles et le nez étroit.

Norma occipitalis: Vertex arrondi, plutôt bas, plans pariétaux convergents vers la base.

Diagnose: L'appartenance raciale de ce sujet est rendu difficile par la déformation post-mortem.

Crâne num. 33: Fragment postérieur de calotte crânienne âgée de 40 à 50 ans. La saillie des bosses pariétales qui permet d'affirmer un contour pentagonal en norma verticalis, la présence d'un chignon occipital assez prononcé, la grande hauteur de la voûte crânienne (légèrement anguleuse) en norma occipitalis permettent de penser qu'on se trouve en présence d'un sujet appartenant à la race de Baumes-Chaudes.

Crâne num. 31: Calva de 20 à 25 ans.

Norma verticalis: Ovoïde court, à tendance pentagonoïde.

Norma lateralis: Arcades sourcillières et glabelle fortes. Front normalement fuyant, assez haut et légèrement bombé. Le vertex, arrondi, est de longueur et de hauteur moyenne.

Norma frontalis: Persistance de la suture métopique.

Norma occipitalis: Voûte légèrement anguleuse, plans pariétaux parallèles.

Diagnose: Ce crâne nous paraît appartenir à la race ibéro-insulaire.

Crâne num. 54: Calva âgée de 50 à 60 ans.

Norma verticalis: Ovoïde tendant à l'ellipse

Norma lateralis: Arcades sourcillières et glabelle fortes. Front normalement fuyant, bas et peu bombé. Vertex haut et arrondi. Occiput étiré vers l'arrière et formant chignon. Mastoïdes petites.

Norma occipitalis: Voûte franchement anguleuse, haute et plans pariétaux parallèles.

Diagnose: Ce sujet ressemble surtout aux survivants mésolithiques (ou plus exactement à ce que nous les supposons), malgré la présence d'un chignon important qui nous paraît prouver une influence de Baumes-Chaudes.

Anomalies: Ce crâne présente une trépanation chirurgicale au centre du pariétal droit. Cette trépanation, effectuée sur le vivant, porte des traces étendues de grattage péri-officiel et une vaste zone de réparation. Cette trépanation ayant

été étudiée par les docteurs Rincón de Arellano et Fenollosa, nous n'insisterons pas davantage.

Crâne num. 45: Fragment de crâne âgé de 50 à 60 ans. Dolicho-crâne ovoïde, à légère tendance pentagonoïde, voûte légèrement anguleuse et haute en norma occipitalis, présente également un orifice de trépanation avec réparation osseuse quasi-complète de la partie antérieure du pariétal gauche.

Crâne num. 53: Calva de 20 à 25 ans.

Norma verticalis: Ellipsoïde.

Norma lateralis: Arcades sourcillières et glabelle normales pour le sexe masculin. Front normalement fuyant, assez bas. Vertex haut et arrondi. Occiput arrondi sans chignon.

Norma occipitalis: Vertex assez bombé, de hauteur moyenne, plans pariétaux parallèles.

Crâne num. 17: Réduit au frontal et porte une trépanation au-dessus de l'arcade sourcillière gauche, un biseau de réparation osseuse prouve que le sujet a survécu.

Crâne num. 55: Réduit à la portion pariétale de la calotte, les pariétaux étant d'ailleurs très incomplets. Nous le signalons exclusivement, malgré son état très fragmentaire, que pour noter la petite trépanation **post-mortem** visible sur le pariétal gauche. Cette trépanation comme les précédents a fait l'objet d'un excellent travail des Drs. Rincón de Arellano et Fenollosa.

MENSURATIONS

Le mauvais état des crânes nous a empêché de prendre autant de mensurations qu'il eût été désirable. Néanmoins, si on laisse de côté le num. 34 dont la mésocéphalie (79) peut s'expliquer par le jeune âge et les nums. 30 et 31, on peut constater que tous les autres crânes sont franchement dolichocéphales. Même au sujet des crânes non mesurables il ne semble pas qu'on puisse penser autrement. Au total, sur une vingtaine de pièces il n'y avait sûrement pas un seul crâne dont l'indice céphalique ait pu dépasser 80.

La largeur du front s'écarte peu de la moyenne (67 à 72) sauf pour les sujets nums. 25 et 31 où le front est relativement étroit.

L'indice fronto-pariétal-sagittal, souvent supérieur à 100, montre un développement relativement faible de la courbe parié-

tale sagittale par rapport à la courbe frontale sagittale. C'est un caractère de primitivité au sein de cette population de La Pastora où nous en avons d'ailleurs noté quelques autres au cours de l'étude descriptive. Les autres mensurations sont trop peu nombreuses pour prêter à des considérations générales.

CONCLUSIONS

1.—Nous n'insisterons pas sur les trépanations que portent cinq des crânes de La Pastora et dont quatre sont incontestablement chirurgicales comme l'ont démontré les docteurs Rincón de Arellano et Fenollosa. Il nous paraît cependant utile de souligner certains données concernant la "trépanation néolithique" puisque les problèmes qu'elle pose ne paraissent pas résolus pour tout le monde. L'extension géographique de cette pratique chirurgicale prouve que cette dernière n'est qu'un fait ethnographique d'époque, nullement spécifique d'une civilisation ou d'une race. La seule carte de répartition des trépanations énéolithiques françaises avec ses deux grands foyers d'Ile-de-France et du Languedoc, très différents à la fois culturellement et anthropologiquement, conduit aux mêmes conclusions. C'est à plus forte raison valable si l'on ajoute la Bohême, l'Allemagne, l'Angleterre et l'Espagne préhistoriques.

Il convient en outre d'insister sur les rapports étroits qui unissent la trépanation et la guerre. La prédominance de cette intervention chirurgicale sur le côté gauche et sur le sexe masculin est un premier et important argument pour ceux qui pensent que la trépanation représente presque toujours une tentative thérapeutique destinée à supprimer les dégâts osseux survenus au combat. De plus il est certain que la trépanation est beaucoup plus fréquente tant que la hache polie reste l'arme essentielle du combat approché. Quant apparaît l'épée, la tête de l'adversaire devient moins vulnérable que le thorax ou le ventre et corollairement la trépanation se raréfie. (Bien qu'on la retrouve sporadiquement jusqu'à l'époque de La Tène, il est certain que son usage n'a plus un caractère aussi général). Cette solidarité entre la trépanation et l'usage d'un armement contondant a déjà été signalée par Wölfel, chez les océaniens et les amérindiens des plateaux. En résumé la trépanation préhistorique nous paraît un excellent indice chronologique quand elle se rencontre dans une sépulture

mal datée par son mobilier, étant bien entendu qu'il reste très dangereux de s'appuyer sur un fait isolé.

Le pourcentage important de têtes trépanées parmi les inhumés de La Pastora, à une date sensiblement antérieure à l'époque d'utilisation de la plupart des sépultures françaises à crâne trépané, semble prouver que l'ouverture thérapeutique de la boîte crânienne est l'une des innovations qu'introduisirent en Europe les courants civilisateurs énéolithiques meridionaux. (On ne connaît pas de trépanations chez les mésolithiques). La grande quantité de trépanations signalées en France semblerait au contraire en faveur d'une propagation du Nord vers le Sud. Ceci tient exclusivement à ce que la France possède les plus abondantes collections de squelettes du monde entier, mais le jour où l'Espagne aura livré les restes de toutes ses sépultures énéolithiques le pourcentage des crânes trépanés n'y sera sans doute pas inférieur.

2.—Nous ne pouvons donner aucune indication concernant la pathologie des gens de La Pastora car nous n'avons pas eu d'os longs, ni de vertèbres provenant de cette sépulture. Nous pensons cependant que l'état sanitaire devait être excellent puisque nous n'avons pas rencontré un seul cas de carie parmi les 671 dents que nous avons examinées. C'est le chiffre de beaucoup le plus faible que nous ayons jamais rencontré dans une série énéolithique.

3.—Nous nous sommes davantage attaché à l'analyse anthropologique et nous devons à ce sujet nous excuser de ne point faire appel aux méthodes de la biométrie statistique qui ne conviennent guère aux petites séries.

La majeure partie des gens de La Pastora appartient à la race Ibéro-insulaire. Le Pr. Alcobé s'étant élevé à juste titre contre l'usage abusif de ce terme nous précisons qu'il a été appliqué seulement aux crânes présentant les caractères suivants:

Dolichocranie à tendance mésocrane (75-76) et contours ovoïdes.

Voûte moins élevée que chez les autres dolichocéphales et ne présentant pas de forme anguleuse, ni ébauche de carène.

Front normalement fuyant.

Occiput arrondi sans protrusion et le plus souvent sans chignon ou avec un chignon discret.

Face allongée avec orbites hautes et nez étroit. Malheureusement peu de faces subsistaient à La Pastora. (Une seule était intacte).

Ce sont ces caractères que l'on trouve sur les deux tiers des crânes de La Pastora et parmi le tiers restant l'influence Ibéro-Insulaire demeure importante même si on y décèle d'autres facteurs dont nous allons parler maintenant.

En dehors de la race Ibéro-Insulaire on trouve à La Pastora des traces de la race de Baumes-Chaudes. Voisine de la précédente, elle ne doit cependant pas disparaître de la nomenclature anthropologique. Elle présente en effet des caractéristiques tout à fait particulières, qu'avaient parfaitement mis en lumière l'ancienne Ecole d'anthropologie française (de Broca à Hervé) et qui furent oubliées par la suite avec le déclin des études sur le néo-énéolithique français. Cette race (ou ce type) qui occupe en France tout au moins une aire géographique spéciale peut être définie de la manière suivante:

Dolichocranie franche (autour de 73) et contour pentagonal.

Voûte plus haute que dans la catégorie précédente mais nettement plus basse que dans la catégorie suivante et sans angulation ni trace de carène sagittale.

Front vertical et fortement bombé.

Région occipitale étirée vers l'arrière et présentant toujours un chignon volumineux ce qui entraîne l'horizontalité de la moitié inférieure de l'écaille de l'occipital.

Face petite par rapport au crâne, dolichoprosope à orbites hautes et nez étroit.

Ce type humain est avec le type alpin (ou proto-alpin) l'un des plus faciles à diagnostiquer. Le crâne num. 25 de La Pastora en est un bon exemple mais on en trouve aussi des traces sur le crâne num. 21 et sur le num. 33, bien que ce dernier soit réduit à sa moitié postérieure.

Un autre problème est posé par sept des têtes de La Pastora, qui présentent une assez forte angulation du vertex en Norma occipitalis. Il ne s'agit pas de carène véritable mais d'une ébauche de carène dont la signification est la même en ce sens qu'elle constitue un excellent test d'archaïsme. Si on laisse de côté le numéro 29, qui a subi une déformation post-mortem et le num. 31 qui présente de traces évidentes de métissage alpin, on s'aperçoit que tous les autres sont parmi les plus dolichocrânes de la série: sujets num. 18, num. 24, num. 54 dont les indices sont connus et sujets num. 23 et num. 45 dont les indices n'ont pu être établis mais dont l'aspect indique la dolichocranie franche. Ces derniers crânes

(sauf le num. 45) présentent des contours ellipsoïdes et la voûte paraît avoir été d'une hauteur au moins égale à la moyenne. Malheureusement le mauvais état des pièces nous oblige à nous contenter de cette vague évolution. Nous avons rencontré dans le néo-énéolithique d'Aquitaine des populations qui présentent les mêmes caractères:

Dolichocranie franche (autour de 70) et contour ellipsoïde.

Voûte anguleuse et parfois franchement carénée, de grande hauteur surtout en *Norma occipitalis* où elle dépasse souvent la largeur.

Front assez fuyant.

Occiput arrondi sans chignon.

Face de grandes dimensions, souvent large avec des orbites basses et horizontales et un nez souvent large.

Bien que l'absence de conservation de la face sur la plupart des crânes de La Pastora nous ait beaucoup gêné, nous pensons qu'on peut rapprocher nos primitifs d'Aquitaine de ceux des environs d'Alcoy. Le grand travail du Pr. Hoyos Sainz nous y encourage d'ailleurs vivement. En effet certains crânes de Enguera et Monovar, figurés par lui, correspondent assez étroitement à la description que nous venons de donner et celle-ci pourrait aussi s'appliquer à bon nombre de sujets de La Solana, Tisuco et Torrelaguna. Tous ces sujets illustrent d'ailleurs ce que l'éminent anthropologue appelle la survivance du type cromagnoïde. Personnellement il nous paraît difficile d'enjamber tout le mésolithique pour rattacher un type énéolithique à l'humanité paléolithique dont la race de Cro-Magnon n'est d'ailleurs qu'un des rameaux, que sa grande taille écarte de toutes comparaisons avec les populations méridionales plus récentes.

Il y a d'autres obstacles qui résident dans la différence des profils sagittaux, le contour en *Norma verticalis*, etc.

Certains auteurs, à la suite de Sergi (G.) ont adopté le terme de type eurafricain pour désigner des crânes de même configuration que ceux dont nous venons de donner la diagnose. Tel est particulièrement le de Giuffrida-Ruggieri et de Fleure qui ont donné au terme de "eurafricain" un sens tellement étendu qu'il perd beaucoup de son intérêt. Au contraire, le Professeur Alcobé s'est efforcé d'en préciser le contenu. En accord avec Von Eickstedt il oppose l'Eurafricain au Méditerranéen gracile. L'Eurafricain doli-

chocéphale à voûte haute et face allongée, aurait des orbites basses et une taille plutôt élevée.

Il ne s'agit donc pas forcément d'un type humain parent de celui que nous avons isolé en Aquitaine, où nous n'avons rencontré que des petites tailles et où nos primitifs présentaient des faces larges à orbites basses ressemblant souvent aux énéolithiques "cromagnoïdes" de Hoyos Sainz. Nous considérons que les sujets auxquels nous faisons allusion sont des survivances mésolithiques et que leur place taxonomique ne pourra être fixée que le jour où l'abondance des documents permettra de sortir du dilemme Mugen-Teviec. Pour des raisons de commodité nous conservons le terme d'Eurafricain, en tenant compte des remarques précédentes et sans lui chercher de filiation avec le type de Combe-Capelle généralement invoqué à propos des origines de l'Eurafricain.

Les crânes alpinoïdes ne sont pas représentés à La Pastora mais les numéros 30 et 31 montrent des traces de métissage alpin non seulement par l'élévation de l'indice crânien mais aussi par des contours plus arrondis et une voûte plus basse que leurs congénères.

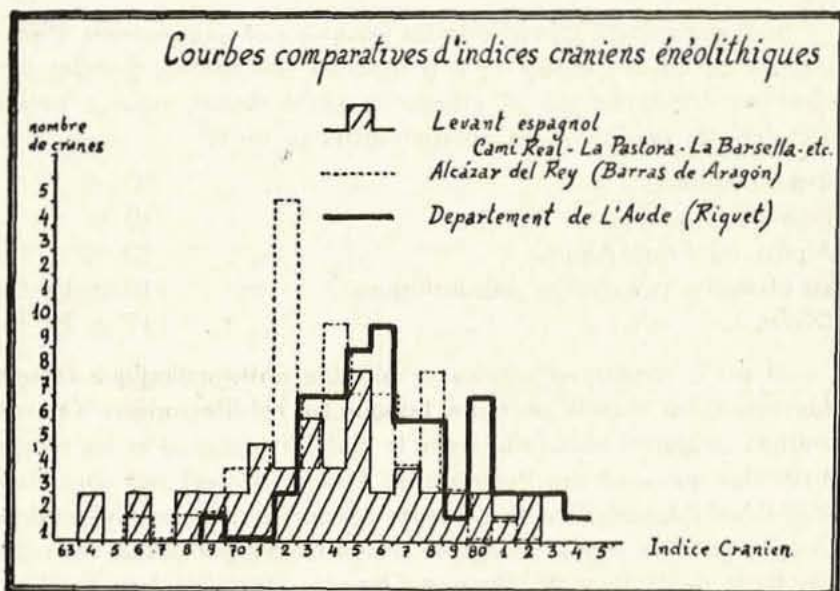
Si l'on compare la série de La Pastora aux populations énéolithiques du Levant espagnol, il n'apparaît pas de très grandes différences. L'examen de 54 crânes de cette région, nous a permis d'établir les pourcentages approximatifs suivants:

Ibéro-Insulaires	50 %
Baumes-Chaudes	10 %
Alpins ou Proto-Alpins	10 %
Eurafricains (survivants mésolithiques)	10 à 15 %
Divers	15 à 20 %

Il est à remarquer que cette formule anthropologique ressemble beaucoup à celle de notre Languedoc méditerranéen. On connaît la solidarité culturelle entre le Sud-Est espagnol et les plaines littorales qui vont des Pyrénées au Rhône. Il n'est pas surprenant que l'Anthropologie confirme cette solidarité que nous n'étendrons à aucune autre région française. Nous avons pensé que les représentants de la race de Baumes-Chaudes devaient être nombreux en Espagne où nous aurions volontiers cherché leur origine. Les faits ne confirment guère notre hypothèse, et le gros centre de densité du type de Baumes-Chaudes reste la région des Causses. Le pourcentage relativement élevé d'Alpins (ou Proto-Alpins) prouve des relations déjà très suivies avec le haut bassin du Rhône et l'Est

du Bassin Parisien. On sait que le Rhône fut dès le début de l'Énéolithique la grande voie continentale de l'Occident. En ce qui concerne le type eurafricain, nous pensions trouver un pourcentage plus élevé, surtout après la lecture de Hoyos Sainz. Peut-être le petit nombre de sujets examinés nous a-t-il éloigné de la vérité. Il reste un nombre notable de sujets que nous n'avons pas pu classer. L'expérience de la craniologie ibérique préhistorique nous manque évidemment trop pour reconnaître d'autres types que ceux dont nous avons l'habitude. De toutes façons nous croyons pouvoir affirmer que les Dinaroïdes sont rares (Lebzelter a signalé le seul crâne dinaroïde certain, celui de Torremanzanas), de même que les negroïdes (ou Sub-negroïdes) et de même que le type de Mechta.

En résumé, la population énéolithique du Levant Espagnol paraît surtout composée de variétés méditerranéennes, dolichocéphales de petite taille. On peut ajouter qu'elle ne semble pas aussi différente des peuplades du littoral méditerranéen français qu'on pourrait le supposer sur la foi de l'éloignement géographique.



MENSURATION DES MANDIBULES DE LA PASTORA

	N.º 22	N.º 25	N.º 45	N.º 53
Diam. bicondylien	117?	—	—	132
Diam. bigoniaque.. .. .	99?	—	97	104?
Ind. gonio-condylien.	84,6	—	—	78,7
Hauteur symphysienne	33	34	33	34

MENSURATION DES CRANES MASCULINS DE LA PASTORA

Numéros	22	21	28	15	33	31	54	45	53
Age	40-50	40-50	50-60	20-30	40-50	20-25	50-60	50-60	20-25
Arc frontal	—	137	154	138	—	137	—	—	131
Arc pariétal	139	136	152	145	145	135	135	137	145
Arc occipital... ..	125	—	—	—	—	—	—	—	—
Ind. fronto-pariétal sagit..	—	100,7	101,3	95,1	—	101,4	—	—	90,3
Longueur max.	195?	187?	202	202	—	188	191?	—	185
Largeur max.	135	140	—	—	138	145	130	142	136?
Ind. cranien	69,2?	74,1?	—	—	—	77,1	68,4?	—	73,5?
Hauteur basio - bregmati- que..	145	—	—	—	—	—	—	—	—
Ind. haut. long.	74,8	—	—	—	—	—	—	—	—
Ind. haut. long.	107,4	—	—	—	—	—	—	—	—
Diam. front-min.... ..	—	97	100	—	—	95	97	—	100
Diam. front. max..	118	126	124	—	—	121	116	—	123
Indice fronto-tranverse ...	—	69,2	—	—	—	65,5	74,6	—	73,5
Indice fronto-frontal	—	77,6	80,6	—	—	78,5	83,6	—	81,3
Diam. biorbitaire externe..	—	105	—	—	—	—	105	—	—
Ind. fronto-biorb... ..	—	92,3	—	—	—	—	92,3	—	—

MENSURATION DES CRANES FEMININS DE LA PASTORA

Numéros	25	23	26	32	34	29	27	18	30	24
Age	20-25	20	20	18-20	14-15	60	70	20	20-30	25-30
Arc frontal	136	129	—	114	130	—	—	140	—	123
Arc pariétal	136	136	—	—	123	131	150?	131	107	135
Arc occipital... ..	132	—	141	—	—	—	—	—	—	109
Arc sagittal	404	—	—	—	—	—	—	—	—	367
Indice fronto-pariétal sa- gital.	100	94,8	—	—	105,6	—	—	106,8	—	91,1
Longueur max.	191	182	—	—	181	185?	—	183	167?	183
Largeur max... ..	142	—	138?	—	143	—	142	135	131	131
Ind. cranién	74,3	—	—	—	79	—	—	73,7	78,4	71,5
Hauteur basio - bregmati- que	139	—	—	—	—	—	—	—	—	142
Ind. haut.-long.	72,4	—	—	—	—	—	—	—	—	77,6
Ind. haut.-larg.	97,8	—	—	—	—	—	—	—	—	107,7
Diam. front. min.	92	—	—	98	—	—	—	96	89	97
Diam. front. max.	119	—	—	—	—	—	—	125	111	123
Ind. fronto-transverse.. ...	64,7	—	—	—	—	—	—	71,1	69,7	74
Ind. fronto-frontal.	77,3	—	—	—	—	—	—	76,8	80,1	78,8
Diam. bizygomat... ..	126?	—	—	—	—	—	—	—	—	121
Ind. fronto-zyg.	73	—	—	—	—	—	—	—	—	82,9
Ind. zygo-transv... ..	88,7	—	—	—	—	—	—	—	—	89,3
Diam. biorbitaire externe..	96	—	—	101	—	—	—	102	—	100
Ind. fronto-biorb... ..	95,8	—	—	97	—	—	—	94,1	—	97
Long. trou occip... ..	35	—	—	—	—	—	—	—	—	37
Larg. trou occip... ..	29	—	—	—	—	—	—	—	—	31
Indice du trou occip... ..	82,8	—	—	—	—	—	—	—	—	83,7

BIBLIOGRAPHIE

- ALCOBE (S.): "Die Eurafrikaniden und die Rassengliederung der Iberischen Halbinsel"; Zeitschrift für Rassenkunde, t. III, Stuttgart 1936, pp. 30-36.
- ALCOBE (S.): "Cráneos procedentes de una necrópolis romana de Ibiza"; Anales de la Universidad de Barcelona, 1940, pp. 177-190.
- ALCOBE (S.): "Otros cráneos procedentes de una necrópolis romana de Ibiza"; Anales de la Universidad de Barcelona, 1943, pp. 107-122.
- ALCOBE (S.): "Bóveda craneana procedente de la cueva de Rocafort (Valencia)", dans I. BALLESTER TORMO: "El enterramiento en cueva de Rocafort"; Serie de Trabajos Varios del Servicio de Investigación Prehistórica de la Excm. Diputación Provincial, número 9, Valencia, 1944, pp. 34-38.
- BALLESTER TORMO (I.): "La covacha sepulcral de Cami Real (Albaida)"; Archivo de Prehistoria Levantina, vol. I, 1928, Valencia, 1929, pp. 31-85.
- BALLESTER TORMO (I.): "El enterramiento en cueva de Rocafort"; Serie de Trabajos Varios del Servicio de Investigación Prehistórica de la Excm. Diputación Provincial, núm. 9, Valencia, 1944.
- BALLESTER TORMO (I.): "La labor del Servicio de Investigación Prehistórico y su Museo en los años 1940 a 1948"; Valencia, 1949.
- BATISTA I ROCA (J. M.^a): "Contribució a l'estudi antropològic dels pobles prehistòrics de Catalunya"; Butlletí de l'Associació Catalana d'Antropologia, Etnologia i Prehistòria", vol. I, Barcelona, 1923, pp. 104-133.
- BARRAS DE ARAGON (F. DE LAS): "Notas sobre restos humanos prehistóricos, protohistóricos y antiguos de España"; Actas y Memorias de la Sociedad Española de Antropología, Etnografía y Prehistoria, tomo IX, Madrid, 1930, pp. 35-64 et 79-105.
- COON (C. S.): "The races of Europe"; Macmillan, New York, 1939.
- FUSTE ARA (M.): "Restos humanos neolíticos de Serriñá (Gerona)"; Trabajos del Instituto Bernardino de Sahagún, Madrid, 1946, pp. 21-38.
- FUSTE ARA (M.): "Cráneos procedentes de la necrópolis de San Quirze de Galliners (Barcelona). Contribución al problema de los negroides neolíticos"; Trabajos del Instituto Bernardino de Sahagún, volumen XIII, núm. 1, Barcelona, 1952.
- HERVE (G.): "Les populations mésolithiques et néolithiques de l'Espagne et du Portugal"; Revue Mensuelle de l'Ecole d'Anthropologie de Paris, 1899.
- HOYOS SAINZ (L. DE): "Antropología prehistórica española"; dans "Historia de España" de R. MENENDEZ PIDAL, t. I, vol. I, Madrid, 1947, p. 95-241.
- LEBZELTER (V.): "Sobre algunos cráneos eneolíticos del este de España"; Archivo de Prehistoria Levantina, vol. II, 1945, Valencia, 1946, pp. 143-149.
- MAC WHITE (E.): "Notas sobre la trepanación prehistórica en la Península Hispánica"; Cuadernos de Historia Primitiva, año I, núm. 2, Madrid, 1946, pp. 61-69.
- PITTARD (E.): "Les races et l'Histoire"; Paris, 1924.
- PREVOSTI (A.): "Calvarias de época premegalítica procedentes de Alcubierre (Huesca)"; Trabajos del Instituto Bernardino de Sahagún, Madrid, 1946.

- RINCON DE ARELLANO (A.) et FENOLLOSA (J.): "Algunas consideraciones acerca de los cráneos trepanados hallados en la cueva La Pastora (Alcoy)"; *La Labor del S. I. P. y su Museo en los años 1940 a 1948*, Valencia, 1949, pp. 65-76 (Separata de 1950).
- RIQUET (R.): "Essai de synthèse sur l'ethnogénie des néo-énéolithiques en France"; *Bulletin de la Société d'Anthropologie*, t. II, X série, Paris, 1951, pp. 201-233.
- SALLER (K.): "Die Rassen der jüngeren Steinzeit in den Mittelmeerländern"; *Butlletí de l'Associació Catalana d'Antropologia, Etnologia i Prehistoria*, vol. IV, Barcelona, 1926, pp. 1-36.
- SAUTER (M. R.): "Les races d'Europe"; Paris, 1952.
- SCHEIDT (W.): "Die Rassen der jüngeren Steinzeit in Europa", Munchen, 1924.
- VALLOIS (H. V.): "Les ossements énéolithiques de l'Ombrive" (Ariège); *L'Anthropologie*, t. 37, Paris, 1927, pp. 277-303 et 471-489.
- VALLOIS (H. V.): "Les Grottes paléolithiques des Beni-Segoual (Algérie)", (en collaboration avec C. ARAMBOURG, M. BOULE et R. VERNEAU); *Archives de l'Institut de Paléontologie Humaine*, Mémoire numero 13.
- VALLOIS (H.-V.): "Téviec, station-necropole mésolithique du Morbihan", (en collaboration avec M. et S.-J. PEQUART et M. BOULE); *Archives de l'Institut de Paléontologie Humaine*, Mémoire num. 18.
- VALLOIS (H.-V.): "Les ossements humains de Sialk", Paris, 1940.